



SET  
SET  
SET



SYLVIE ROCARD

# LA CORSE EN PARTAGE

INTERVIEW P4

Photo Astrid di Crollanza

1,60€

KAMPÀ P2 • ÉDITOS P3 • BRÈVES P6 •  
ISULA SURELLA P7 • DA QUI À QUALLÀ P19  
SETTIMANA CORSA P23 • AGENDA P22



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I





O FRANCE,  
PIANTA LA APPENA  
CÙ SSE CUNNARIE!



REMANIEMENT  
REFUS | ACCORDS  
??  
??  
??  
??  
??  
??  
??  
??

KAMPÀ

## Ré/Action

La violence s'invite de plus en plus dans nos vies sans que nous ne en offusquions réellement. Devenue habituelle, elle ne nous choque presque plus, à l'instar des récents exemples suivants.

Violence des mots, avec la «Lettre à Manu sur le doigté et son fondement» du philosophe Michel Onfray en réaction à la photo du président avec deux jeunes -dont l'un fait un doigt d'honneur. Une satire qui interroge tout de même sur ses finalités.

Violence annoncée quand la présidente du RN courtise Matteo Salvini et autres fascistes déjà élus à la veille d'élections européennes dont tout le monde ou presque se fiche, à tort.

Violence des choix quand Jair Bolsonaro candidat de l'extrême droite, nostalgique de la dictature, homophobe, xénophobe et misogynne obtient plus de 46% des voix au premier tour de l'élection présidentielle brésilienne. Ne parlons même pas de la violence des conflits qui n'en finissent plus!

Pourtant dans ce flot de violences ordinaires ou de barbaries -doit-on dire «extraordinaires»? - porté quotidiennement à notre connaissance, certaines annonces font un bien fou. Le 5 octobre dernier Denis Mukwege congolais et Nadia Murad, yazidie ont obtenu le Nobel de la paix au nom de «leurs efforts pour mettre un terme à l'emploi de la violence sexuelle comme arme de guerre dans les conflits armés». Le premier gynécologue répare les femmes déchirées physiquement et milite pour faire reconnaître le viol comme une arme de guerre. La seconde, abusée, torturée, vendue plusieurs fois avant d'arriver à s'échapper, témoigne et se bat pour que les crimes de Daesh soient reconnus comme génocide. Le choix du comité Nobel norvégien arrive alors comme une douceur parce qu'aussi symbolique soit-il, il nous permet d'espérer que les actes et l'humanité de certains peuvent toujours nous toucher et avoir plus de pouvoir sur nos cœurs que toute violence. ■ [dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)

## Ça se plaide, ça ?

Certains justiciables resteront exclus du champ d'application de la loi pour des raisons qui tiendraient à la fois de l'ordre public et du respect envers les victimes. C'est du moins ainsi que Mme Belloubet a expliqué le non-rapprochement des membres du commando Éricnac. Expliqué, voire plaidé, mais pas justifié: il est en effet impossible de justifier un manquement aussi flagrant que répété à la loi, qui plus est en utilisant des arguments étrangers, voire contraires au droit. Il n'en reste pas moins que cette explication, dont on sent bien qu'elle fait et fera figure de dernier mot, en appelle d'autres.

Tout d'abord, en quoi la présence à Borgu de tous les prisonniers corses troublerait-elle l'ordre public?

Ensuite, pourquoi les victimes, en admettant que la déclaration de Mme Belloubet soit recevable, seraient-elles plus traumatisées par un rapprochement que par la situation actuelle?

Question corollaire, depuis combien de temps et sur quels critères l'État a-t-il créé une hiérarchie des victimes qui implique de ménager les plus «importantes», fût-ce au prix d'un déni de justice? Serait-ce une conséquence du discours macronien de février dernier?

Par ailleurs, comment la Garde des Sceaux peut-elle affirmer sans rire que ne pas respecter la loi de façon délibérée est une marque de respect de la part de son administration?

Quand négation de l'essence même de la mission de la Justice et absurde concourent à envenimer le problème, on en est réduit à se demander dans quelles proportions vengeance, convenue corporatiste, pur autoritarisme et volonté d'afficher sa force se mêlent pour en arriver à cette situation indigne.

La seule certitude, c'est qu'un état qui viole le principe d'égalité devant la loi -un des piliers de la constitution de 1958 et de deux ou trois autres brouillilles comme la Déclaration universelle des droits de l'Homme- pour céder à l'un de ces penchants, commet bien plus qu'une faute: il a déjà un pied en dehors du club très fermé des démocraties authentiques.

C'est semble-t-il la voie choisie par ce gouvernement, auquel il sera désormais très difficile de plaider le fait que ces prisonniers-là ne sont pas des prisonniers politiques. ■ **Eric Patris**



Da Roland FRIAS

## Due battelli chi passanu

Hè propiu incredibile a fiura. Si truveria più spessu per isse strade stu generu d'accidente. Fighjendu lu bè è à di la franca, ci face ancu pensà à una vittura

chi averia tagliatu a strada à un'antra, brusgendu un focu rossu. Invece chè qui simu in pienu mare. Tandù, sò difficiule à capi e circustanze di l'impettatura trà issi dui battelli, sabbatu, versu u largu di Capicorsu. Hè statu qualificatu da i specialisti d'un accidente for'di l'urdinariu ch'un hè statu colpa à e cundizione meteorologiche o di navigazione chì eranu bonissime. U primu battellu venutu di Tunisia si chjama Ulysse cù a funzione di trasportà vitture o camiò, è u secondu hè un portacuntenidore di Cipra, u CLS Virginia, chì ghjera à l'ancura quandu l'astru l'hà inticciatu. Ancu di grazia ch'un ci hè statu ghjente ferite. Ma sò stati impurtanti i disgrasti! In prima, u fasciame di u battellu cipriottu hè statu sbaffatu nant'à una decina di metri. Cusi anu dettu i gendarmi mandati sopràlocu per mezu d'un elicotteru à a dumanda di u Cross Med, u centru uperaziunale di sorveglianza è di salvamentu in mare. Anu mintuvatu dinò ch'ellu ci era un stampu in giru à i dui battelli chì veneria forse d'una fuga d'idrocarburu chì hà corsu in mare, nant'à 40 à 200 metri cubi, secondu a Prefettura marittima di Tulò. Ci era d'altronde, u lindumane, parechje tacche à longu d'una vintina di chilometri d'acqua. Dicenu l'autorità ch'elli sò stati pigliati in contu, abbastanza in furia, i risichi di polluzione è a vicinanza cù u Parcu naturale marinu di Capicorsu è di l'Agriate. Cù una stesa di 6 830 chilometri quadrati, hè u parcu naturale marinu u più grande di metropoli è una referenza in qualità di prutezzione di i spazii naturali terranei è marini. Per fà casu à stu patrimoniù di prima trinca, hè statu messu in ballu u pianu RamogePol. Si tratta d'un dispositivu d'intervenzione maiò per luttà contr'à e polluzione marine accidentale ind'u Meditteraniu, in core d'un accordu trà a Francia, l'Italia è Monaco. Mintuveghjanu l'ultime infurmazione ch'ellu anderia u stampu di polluzione piuttosto versu u nordu di a Corsica, sia, d'apressu à certi, versu Genuva. Ma seria ammaestrata a situazione. Forse chì i pesci a ci diceranu prestu... ■



SYLVIE ROCARD

# « MICHEL ET MOI, LA CORSE EN PARTAGE »

**Deux ans après le décès de Michel Rocard, Sylvie, sa dernière épouse, nous livre, dans un récit à paraître le 18 octobre\*, quelques pages de leur vie commune.**

**Aucun règlement de compte, pas de larmes ou de regrets.**

**Simplement le besoin de rendre hommage aux qualités humaines de son époux dont les cendres ne reposent toujours pas en Balagne et lui dire merci pour ces vingt-deux années de bonheur partagé.**

*\*C'était Michel,*  
par Sylvie Rocard avec Sylvie Santini,  
aux éditions Plon

**Pourquoi ce livre?**

Pour lui rendre un dernier hommage et vous le décrire tel qu'il était avec moi, tel qu'il aimait la Corse, tel qu'il est entré dans mon monde bien éloigné du sien. Michel a laissé des agendas où il avait pour habitude de prendre des notes sur ses rencontres, ses voyages, ses impressions. Cela m'a aidée à rétablir une vérité sur l'homme qu'il était en dehors de l'arène politique.

**Vous dites qu'il était votre héros...**

Oui, c'était mon héros dans le sens où il pouvait m'arriver n'importe quoi, il me protégeait constamment. Un exemple, même s'il peut paraître futile: quand nous sommes partis à Cuba, dans la rue, il y avait un pauvre chien en train de crever dans un coin. Une dame à côté de moi m'a demandé de le ramener en France en me disant que je n'avais pas le droit de le laisser mourir. Je lui ai répondu qu'il était malade, que j'étais à l'ambassade de France que ce n'était pas possible. Eh bien finalement, avec Michel nous avons fait des démarches administratives sur place et nous avons ramené le chien. C'était aussi ça mon Michel, un homme politique qui gère une histoire de chien. J'ai l'habitude de dire que je suis une SPA à moi toute seule. Michel m'a adoptée. Ce jour-là, nous avons adopté un autre chien.



### **Des adoptions pour vous sauver?**

Oui. Conçue hors mariage, j'ai été sauvée d'une mort utérine grâce à un chien! Ma mère en retrouvant à Marseille son épagneul qu'elle avait perdu, n'est pas allée à son rendez-vous chez une faiseuse d'anges! J'ai ensuite été adoptée par un Corse, Jean Emmanuelli, simple homonyme de Henri. Lorsque qu'à 60 ans j'ai révélé dans un journal qu'il était mon père adoptif, il l'a mal pris et a souhaité casser mon adoption par une procédure judiciaire. Ne pas avoir de père, être adoptée par un autre qui vous rejette vous marque de manière indélébile. Michel m'a effectivement sauvée et m'a réconciliée avec la vie.

### **Vous n'avez cependant aucune animosité envers ce père adoptif?**

Non car c'est grâce à lui que j'ai découvert la Corse vers 3-4 ans et que mes racines sont ici. Personne ne pourra jamais m'enlever la Corse. Quand s'ouvre la porte d'un avion et que je respire l'odeur de l'immortelle, même les yeux fermés, je sais que c'est en Corse, que je suis chez moi. Ça me remplit de bonheur même si les occasions d'y revenir sont désormais rares.

### **Comment définiriez-vous Michel Rocard en quelques mots?**

C'était quelqu'un de très ouvert, sans arrogance, avec une intelligence fine et précise. Il n'avait pas trop la fibre artistique, cela m'amusaient puisque c'était mon contraire de ce point de vue-là et que nous étions complémentaires vu mon intérêt moyen pour la vie politique. Lui était un passionné de la politique. Je dirai même qu'elle fut sa maîtresse bien avant moi.

*«C'était quelqu'un de très ouvert, sans arrogance, avec une intelligence fine et précise.»*

### **Une première maîtresse qui lui en a fait voir de toutes les couleurs. Quels ont été ses regrets, ses satisfactions?**

Nous n'en parlions pas trop. Michel était pudique. Le seul regret qu'il m'a exprimé, c'est de ne pas avoir été président de la République tout en estimant que ce n'était pas grave et qu'il avait bien œuvré pour faire changer la France même si Mitterrand avait eu sa peau. Il trouvait Mitterrand tout a fait remarquable mais pas socialiste pour deux sous. Ils ne fonctionnaient pas intellectuellement de la même manière. L'un se méfiait de l'autre et réciproquement.

### **Pourtant, ils se sont choisis, un temps, pour gouverner la France?**

Presque! Mitterrand est réélu en 1988. Trois jours après, il invite à déjeuner Bérégovoy, Bianco et Michel. Il savait que l'un de ces trois hommes allait devenir Premier ministre.

Le repas se passe normalement jusqu'à l'arrivée du fromage, Mitterrand dit alors simplement qu'à l'heure actuelle celui qui bénéficie de la plus grande cote de popularité c'est Rocard et que c'est donc à lui qu'il va confier le poste de Premier ministre. Fin de la discussion. Michel n'en revenait pas.

### **Malgré leurs désaccords, cette nomination n'a-t-elle pas été une revanche sur sa propre histoire?**

En effet, Michel avait des rapports très difficiles avec son père qui considérait que faire de la politique ce n'était pas un vrai métier. Quand Michel a été élu pour la première fois député en 1969 face à Maurice Couve de Murville, il a de suite appelé son père pour le lui annoncer. Son père n'a pas réagi, cela l'a profondément attristé car il avait espéré remonter dans son estime. Il paraîtrait tout de même qu'à sa nomina-

tion en tant que Premier ministre, son père se soit un peu adouci.

### **Votre vie avant Michel n'a pas été simple non plus!**

Ma vie a toujours été imprévisible. Je suis restée un peu bohème comme ma mère même si elle me faisait un peu peur et que je ne voulais surtout pas lui ressembler. Je vais au gré du vent et comme je peux. Je ne programme rien. De toute façon, qui pouvait prévoir que j'allais devenir l'épouse de Michel? Ma vie passée l'amusait un peu. Je crois que c'est pour cela qu'il a compris ma relation avec les animaux. Lorsque je ramassais ces bêtes que personne ne voulait, c'est en fait moi que je ramassais. Il en a compris l'importance.

### **Vous dédiez votre récit à toutes les femmes que vous avez croisées, pourquoi?**

Histoire de femmes. Disons qu'au bout de sept ans, j'en ai eu marre de le voir malheureux et que je n'ai plus voulu être simplement fascinée par l'homme de l'histoire de France. Je ne m'ennuyais jamais avec lui. Notre complicité était un bien précieux même dans l'ombre d'une vie. Alors oui, j'ai attendu sept ans avant de le contraindre au choix même si je ne croyais pas qu'il franchirait le pas. Après, je sais que vivre un amour caché n'est pas évident. On s'interroge malgré tout sur le possible et sur les dégâts qu'on peut occasionner.

### **Et la Corse dans tout cela?**

Michel a toujours plaidé pour la Corse même auprès de François Hollande et Bernard Cazeneuve. On en parlait souvent. L'aveuglement des gouvernements face à la Corse le mettait en colère. Il me répétait sans cesse qu'il ne comprenait pas l'ignorance des gens après tout ce que la Corse avait donné à et pour la France. Peut-être que ses détracteurs croyaient que c'était une autre de ses lubies, un nouveau dada alors qu'il pensait sincèrement ce qu'il disait sur la Corse. Beaucoup de gens dans son propre camp lui ont volé dans les plumes et tourné le dos. Quand Michel a été nommé Premier ministre, Pierre Joxe, bras droit de Mitterrand, est venu le voir et lui a dit «*la Corse c'est moi*». Michel a dû s'incliner. Mais s'il avait pu, il aurait fait beaucoup plus. Il avait même écrit à Juppé pour lui dire de ne pas laisser tomber la Corse, de s'en occuper, de ne pas la considérer comme la dernière roue du carrosse. Malheureusement je crois que dans l'esprit des continentaux, parce qu'ils ne la connaissent pas, la Corse n'est vue que comme un problème. Je ne sais pas ce qu'il faut faire pour que les gens changent cette vision étroite. Tout ce que je sais, c'est que Michel avait une belle image de la Corse.

*«L'aveuglement des gouvernements face à la Corse le mettait en colère.»*

### **Dernière question, peut-être douloureuse, quand les cendres de Michel Rocard reposeront-elles à Monticello?**

Je crois que c'est maintenant en bonne voie. Enfin! Pour l'instant ses cendres sont toujours dans une armoire chez mon frère. Mais heureusement il y a quelques jours, le petit-fils architecte de Michel s'est rendu sur place et a décidé de s'occuper lui-même du projet initial de l'œuvre funéraire que Pierre Soulage s'était engagé à créer. Chaque jour me mine de savoir que Michel ne repose pas encore dans ce bel endroit tout en haut du cimetière que nous avions choisi ensemble. La vue y est superbe et sans vous dire que j'ai hâte de mourir quand viendra mon heure j'irai de bon cœur le rejoindre dans ce lieu, sublime. Et nous serons enfin réunis. ■

## ACTION SOCIALE

### Appel à projets pour le « bien vieillir »

**Le vieillissement** de la population concerne la Corse au premier chef : à l'horizon 2050, le nombre personnes âgées de plus de 65 ans y est appelé à doubler, passant de 66 788 à 133 500 personnes. Avec le « prughjettu d'azione sociale 2018-2021 », présenté par le Conseil exécutif de Corse et adopté par l'Assemblée de Corse le 27 juillet dernier, la Collectivité de Corse ambitionne de mener une politique volontariste afin d'être à même de répondre à cette situation et de créer les conditions permettant de « bien vieillir » dans l'île, en faisant du maintien à domicile l'une des priorités de ses politiques d'action sociale, dans le cadre de la prévention de la perte d'autonomie. Dans cette optique, l'installation de la nouvelle conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie de Corse, en mai dernier puis la tenue le mois suivant d'ateliers de travail, ont permis d'élaborer, pour la période 2018-2022, un programme coordonné qui s'articule autour de quatre axes stratégiques majeurs. D'abord, la structuration du parcours de prévention de la perte d'autonomie des seniors dans une approche territorialisée. Puis une démocratisation du recours aux aides techniques et à l'adaptation de l'habitat. Ensuite, un renforcement du dispositif d'accompagnement des proches aidants. Enfin, la coordination des divers acteurs en vue d'une meilleure efficacité des dispositifs. Le programme prévoit en outre la mobilisation de financements. C'est dans ce cadre que la Collectivité de Corse a lancé le 5 octobre l'appel à projets « *Bien vieillir en Corse / Invehjà bè in Corsica* » qui a pour objet d'encourager le développement d'actions favorisant la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées, dans le cadre d'un maillage pertinent du territoire. Ceci afin de renforcer l'efficacité de la politique territoriale et d'améliorer l'accompagnement proposé aux personnes âgées et à leurs aidants. L'appel à projets vise à la mise en place d'actions collectives de prévention de la perte d'autonomie sur le territoire insulaire à destination des personnes âgées de plus de 60 ans, résidant à domicile ou en Ehpad. Les projets doivent répondre à un ou plusieurs objectifs parmi les suivants : prévenir la perte d'autonomie et entretenir le capital santé des seniors, lutter contre les situations de fragilité et/ou d'isolement, réduire les inégalités sociales et territoriales de santé, éviter l'aggravation de situations déjà caractérisées par une incapacité, prendre en compte la problématique de la mobilité / du transport des seniors et mettre en place des actions innovantes. Chaque candidat peut proposer plusieurs projets, sur différents territoires de proximité. Le dépôt des candidatures est fixé au 5 novembre 2018, 12h. Des conventions seront signées entre la Collectivité de Corse et les porteurs de projets retenus, d'ici le 31 décembre 2018, pour un montant financier global annuel maximum de 550 000 €, sur la période 2019 et 2020. ■

Le dossier de candidature est téléchargeable sur le site internet de la Collectivité de Corse : [www.isula.corsica](http://www.isula.corsica)

## FONDS MAIF POUR L'ÉDUCATION

### L'association Lingue vive primée

Le 8 octobre, les représentants de l'association Lingue vive ont reçu le prix académique de Corse décerné par le Fonds Maif pour l'éducation (FME). Doté d'un montant de 1500 €, il récompense un projet permettant de favoriser le bilinguisme à destination d'enfants de 2 à 6 ans et de leurs parents. Fondée en 2016, l'association Lingue vive a ainsi développé, sous la forme d'une application, un jeu éducatif gratuit, disponible en plusieurs langues – dont le corse, le français et l'anglais – qui favorise le bilinguisme voire le multilinguisme pour diminuer les retards de langage de certains jeunes enfants. L'application permet également d'impliquer les parents dans le développement culturel de leurs enfants, et favorise l'intégration des mineurs isolés étrangers, des demandeurs d'asile et des personnes en situation d'alphabétisation. Le FME a pour vocation de soutenir des actions d'intérêt général favorisant l'accès à l'éducation pour tous et le partage de la connaissance. Chaque année, à l'occasion de son appel à projets, il met en lumière et prime celles et ceux qui s'investissent au quotidien dans des actions originales

et innovantes, quel que soit leur domaine d'action (culture, handicap, citoyenneté, insertion...). Comme 26 autres projets primés à l'échelon académique, celui de Lingue Vive sera présenté à un jury pour l'attribution de trois prix nationaux qui seront décernés le 11 décembre à Reims à l'occasion de la conférence « *La confiance en soi, un atout vital* ». ■



## Appel à projets



# 88 %

des consommateurs de Corse privilégient l'achat de vins corses selon une enquête Opinion Way pour Wine Paris. Les achats de vin en Corse s'effectuent en grande majorité dans des hyper/supermarchés [87% vs 88% en moyenne nationale], les cavistes et magasins spécialisés [66% vs 63%] et les producteurs [55% vs 59%]. Seuls 11% [vs 21%] des consommateurs corses achètent du vin via internet.

# 70

représentants de compagnies aériennes et d'entreprises dont l'activité est liée au transport aérien accueillis à Ajaccio, du 12 au 14 octobre, par Air Corsica à l'occasion de la 125e assemblée générale de l'Association des transporteurs aériens francophones (Ataf). L'association regroupe actuellement 16 compagnies de transport aérien, originaires de France, Afrique du Nord et Moyen Orient, Afrique sub-Saharienne et Océan Indien

# 15

bougies pour le réseau Corse active pour l'initiative (Capi) qui présentait son bilan le 8 octobre à Ajaccio. Depuis sa création, le Capi a aidé, financé et accompagné 2500 entreprises en Corse, contribuant à la création ou la consolidation de 7624 emplois en mobilisant 52 M€ de concours financiers. En 2017, il a accompagné 263 structures dont la 2500e, l'association Scola in Festa di Penta di Casinca, créée par le chanteur Feli.



FOOTBALL

# IL Y A UNE VIE HORS DE LA FIFA



**L'admission de la Corse à la Fifa, ce n'est manifestement pas pour demain. De son côté, la Sardaigne s'est dispensée d'attendre l'hypothétique bon vouloir de Rome et de ses instances nationales. Elle a choisi d'intégrer une autre fédération internationale de foot pour aligner sa sélection nationale face à des «pays amis».**

Le 21 septembre dernier, l'Assemblée de Corse adoptait une motion déposée par le groupe Femu a Corsica en vue de demander l'adhésion de la Corse à la Fédération internationale de football (Fifa). Soulignant l'existence, depuis 1967, de la sélection Squadra Corsa qui a pris part à de «nombreux matchs internationaux», la motion rappelait en effet qu'une «association d'une région n'ayant pas encore obtenu l'indépendance peut également demander l'admission à la Fifa». À condition toutefois d'avoir reçu l'aval de «l'association membre du pays dont elle dépend», en l'occurrence, la Fédération française de football (FFF). Au lendemain de ce vote, avant même d'avoir été officiellement saisi d'une requête, le président de la FFF, Noël le Graët, faisait connaître son veto, expliquant dans les colonnes du quotidien sportif *L'Équipe* que «la Corse est un département français» [sic] et que «la Fédération ne prendra pas une décision positive tant que l'État ne considérera pas que les départements ont une certaine autonomie». S'il ne serait pas inutile que Noël Le Graët mette à jour ses connaissances en matière d'organisation administrative du territoire français, et plus particulièrement de la Corse, il y a fort à parier que sa position, quand bien même elle serait un peu plus éclairée de ce point de vue, ne variera pas. Accueilli dans l'Hexagone par le traditionnel concert de «mais pour qui qu'ils se prennent?»; «qu'on leur donne leur indépendance, ils nous supplieront vite de les reprendre» et autres «la Corse c'est en France et basta» le vote de l'Assemblée de Corse a été en revanche salué en Sardaigne, notamment par la revue sportive en ligne sardegna sport.com, dans un article intitulé «La Corse veut exister, pourquoi pas la Sardaigne?» En Corse, estimait son auteur, Oliviero Addis, il y aurait déjà une conscience que le foot est «un instrument social à même de mobiliser les peuples» et «bien plus qu'un simple jeu: il est politique, sociétal et culturel», alors que les instances sardes en seraient à devoir combler un retard de près de 60 ans afin de promouvoir une sélection nationale, non «pour le folklore» mais pour envoyer un «signal social fort» et réaffirmer une culture et une identité. À moins que...

À moins que l'île-sœur, plutôt que de s'enliser dans une confrontation avec Rome, n'opte pour une voie alternative. C'est apparemment la solution qui a été retenue. Depuis le 9 octobre, la sélection sarde de la Federazione isport nazionale sardu (Fins) est officiellement membre de la Confédération des associations de football indépendantes, la Conifa. Cette organisation mondiale à but non lucratif, qui a vu le jour le 7 juin 2013, vise à fédérer «toutes les associations extérieures à la Fifa» et s'adresse plus particulièrement aux «représentants d'équipes de football internationales, de pays,

de régions, de peuples minoritaires et de territoires sportifs isolés» qu'elle entend rassembler «par le biais de l'amitié, de la culture et du plaisir de jouer au football» en veillant à «éradiquer le racisme». Sa première Coupe du Monde s'est jouée en juin 2014 à Ostersund, en Suède, organisée par la sélection nationale du peuple Sami. Sa dernière Coupe d'Europe, organisée en 2017 dans la République turque de Chypre du Nord, a été remportée par la sélection nationale de Padanie, une des premières adhérentes de la Conifa, qui compte parmi ses joueurs Enoch Balotelli, frère de Mario Balotelli et s'était classée 5<sup>e</sup> lors de la Coupe du monde Conifa 2014.

L'adhésion de la Sardaigne porte à 41 le nombre de membres de la Conifa, parmi lesquels Jersey, le Groenland, Québec, la Kabylie, le Kurdistan, Tuvalu, mais aussi Monaco, le Tibet, le Comté de Nice et l'Occitanie qui occupe pour l'heure la tête du classement mondial Conifa, la république de Chypre du Nord, la Karpatalya qui porte les couleurs de la minorité magyare de Ruthénie, la Padanie et le Kurdistan formant le reste du Top 5. L'isula surella devrait prendre part en janvier prochain au Congrès mondial de la Conifa, à Cracovie, et préparer une équipe pour la prochaine Coupe d'Europe qui se disputera en 2019 à Artsakh, dans le Haut Karabakh. Entre vrais pays amis? ■ Elisabeth MILLELIRI  
Sources: Sardegna sport, Conifa



Le Tibet, une des sélections représentées dans les compétitions de la Conifa

Photo Conifa



## TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER

Pêche locale - Coquillages - Crustacés  
 DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE  
 AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable. Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...



Découvrez également nos gammes "Corse" & "Sélection"



idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33  
 Immeuble Pozzo di Borgo  
 Entrée A Chemin de Loretto - 20090 - AJACCIO

Livraisons sur toute la Corse

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44

POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS  
 AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,  
 ICN A CONFIE LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE À CORSE REGIPUB  
 ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ  
 À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

**CORSE REGIPUB SAS**

**M. STÉPHANE BRUNEL**

**TÉL. 0612 03 52 77**

**mail: brunel.stephane@yahoo.fr**

ELECTIONS PROFESSIONNELLES DU 6 DECEMBRE 2018 COLLECTIVITE DE CORSE

SNT CFE-CGC



### Nos engagements

- Défense des acquis sociaux
- Harmonisation des Régimes Indemnitaires par le haut
- Organisation du travail et des conditions de travail
- Prévention des risques psychosociaux
- Prestations sociales étendues à l'ensemble de agents
- Intégration des ATTEE dans le cadre des adjoints techniques territoriaux

### Qui sommes nous ?

- Un syndicat apolitique, libre et qui s'engage à vos côtés
- Un syndicat qui tient parole
- Un syndicat qui se bat pour la préservation des droits acquis des personnels
- Le syndicat des agents pour les agents !

Le 6 décembre  
 Faites-vous respecter ! VOTEZ SNT !

Tél: 06 23 85 13 27

Mail : cfe-cgc@ct-corse.fr



LISULA-MAYAGÜEZ

## UN JUMELAGE VENU DE LOIN

**C'est lors du workshop** organisé par l'Université de Corse, ayant pour thème *La Corse: du local aux espaces lointains*, qui s'est déroulé entre Corti et le parc de Saleccia en Balagne, qu'a été signé le jumelage entre la ville portoricaine de Mayagüez et la communauté de communes de Lisula-Balagna. Un jumelage rendu possible tout d'abord par le travail commun réalisé par l'université de la ville d'Amérique latine et l'Université de Corse, mais aussi par les liens historiques avec la Balagne. Une union qui ravit la docteure en Histoire moderne et contemporaine de l'Université de Mayagüez, Marie-Jeanne Paoletti de Casabianca, originaire d'I Cateri et qui a participé activement aux recherches sur les liens entre les deux îles: «*On enregistre l'arrivée officielle des premiers Corses à Porto Rico aux alentours de 1815, mais on peut penser que, comme les Corses sont présents dans les Antilles dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ils ont sûrement été présents sur l'île bien avant. Pour ce qui est des Balanins, on en a identifié, de façon sûre, une centaine sur le territoire.*» nous explique-t-elle. Mais le lien historique entre la Balagne et Mayagüez devient plus fort lorsqu'il croise la famille de Davia Franceschini, la «sultane» du Maroc, originaire de Curbara. «*On a remarqué en faisant nos recherches que les Balanins étaient établis en majorité dans deux ville: San German et Mayagüez. Cette dernière présente comme point important, la présence de la famille Franceschini de Curbara. Mayagüez a pour surnom: «La sultana del oeste» et la légende raconte qu'il y aurait eu une belle dame, aux traits méditerranéens qui sortait parée de tous ses bijoux et c'est cette femme qui aurait donné ce surnom à la ville. Il s'agirait en fait d'une petite nièce de la sultane prénommée, elle aussi, Davia.*», raconte l'historienne. Un jumelage basé sur l'Histoire mais qui offre aussi des perspec-

tives en matière de culture, d'économie et de tourisme comme l'explique le vice-président de la communauté de communes de Lisula-Balagna, Pierre Poli: «*Ce jumelage est le point de départ des échanges entre ces deux îles et ces deux territoires. Les échanges culturels que nous avons déjà établis par le biais des universités vont se poursuivre et se diversifier sur d'autres plans, notamment sur le plan touristique puisque nous avons deux îles avec des similitudes. Nous avons la possibilité d'échanger sur ce thème que nous avons en commun et bien d'autres j'en suis certain.*».

Une satisfaction partagée par le délégué au développement économique de Mayagüez, Manuel Gonzales: «*Ce jumelage est la reconnaissance que l'on fait aux Corses qui sont venus à Porto Rico et qui ont aidé à construire notre pays. Cela va permettre de mettre en place des programmes d'échanges pour les étudiants, et d'autres programmes culturels et économiques.*» ■ Pierre PASQUALINI

Photos Pierre Pasqualini



**Judi 4 octobre au collège Pascal-Paoli de l'île Rousse**, comme dans l'ensemble des établissements scolaires du second degré en France, s'est déroulée la première journée du droit dans les collèges. Une journée organisée en association entre l'Éducation Nationale et le Conseil national des barreaux à l'occasion du sixantième anniversaire de la Constitution de 1958.

Ainsi tous les élèves de 5<sup>e</sup> du collège balanin ont pu assister à un cours un peu particulier dispensé par M<sup>e</sup> Livia Ceccaldi-Volpei, avocate au barreau de Bastia. Une première intervention qui a porté principalement sur les règles de droit sur les réseaux sociaux. Cyber-harcèlement, cyber-criminalité sont des termes courants aujourd'hui dans le monde de ces enfants nés au milieu des nouvelles technologies et la frontière est parfois mince entre ce qu'on a le droit de faire et ce qui est répréhensible. «*Le thème des réseaux sociaux a été choisi pour cette première journée du droit dans les collèges car les adolescents vivent aujourd'hui avec ces réseaux et que l'on voit une hausse considérable des atteintes à leur personne par le biais de ces outils. Pour combattre ces agissements, il faut d'abord comprendre ces adolescents, savoir sur quels réseaux sociaux ils vont et ensuite aborder des cas pratiques, d'évènements qui pourraient leur arriver. Le but de la séance d'aujourd'hui est de les amener à parler de leurs expériences et*

ÎLE-ROUSSE

## JOURNÉE DU DROIT DANS LES COLLÈGES, LA PREMIÈRE

*d'aborder certaines notions du droit, comme la liberté d'expression, le droit à l'image...»* explique M<sup>e</sup> Volpei-Ceccaldi

Une première initiation qui montre que, si les élèves ont beaucoup de connaissances en ce qui concerne la cyber identité, il ont parfois des difficultés à discerner la limite entre le bien et le mal: «*Certains points restent flous pour eux. Ils n'ont pas toujours conscience que ce qu'ils peuvent faire en plaisantant sur les réseaux sociaux pourrait avoir des conséquences juridiques et surtout des conséquences néfastes pour leurs camarades. Nous avons d'ailleurs beaucoup parlé du harcèlement, les élèves ont posé beaucoup de questions sur ce sujet. C'est un terme que l'on entend tous et de plus en plus mais c'est parfois difficile à comprendre concrètement pour un enfant.*».

Une journée du droit dans les collèges qui avait donc pour but de responsabiliser les élèves comme l'explique de principal de l'établissement Jean-Marc Andreani: «*Il faut que ces élèves prennent conscience que lorsque l'on adhère à ces réseaux sociaux, ce n'est pas innocent. Lorsqu'on accepte les conditions pour s'inscrire, on signe un contrat qui donne droit à ces réseaux d'avoir accès à des données que l'on n'a pas forcément envie de divulguer. Aujourd'hui les nuisances sur ces réseaux sont de plus en plus nombreuses et tous les établissements de France y sont confrontés.*» ■ PP



SOLIDARITÉ

## LA MARIE-DO LANCE SA PREMIÈRE OPÉRATION DE CROWDFUNDING

Photo Manon Perelli

**Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, l'association de lutte contre le cancer organise une grande collecte participative par le biais de la plateforme Move. Avec une campagne placée sous le slogan «S'unir pour agir», elle espère récolter 90 000 € afin de pouvoir faire face à tous ses objectifs.**

Il y a déjà 12 ans que la Marie-Do s'est engagée dans le combat long et difficile de l'accompagnement des malades du cancer. Qui aurait alors cru que l'association créée en mémoire de Marie-Dominique Versini, employée d'Air Corsica décédée des suites d'un mélanome, prendrait une telle importance dans le paysage insulaire ?

Au fil des années, le noyau dur de la Marie-Do a su fédérer autour de lui un véritable commando, toujours 100 % bénévole, qui, grâce à son travail sans relâche, a déjà récolté près de 2M€. Des fonds, reversés intégralement par l'association, qui ont déjà représenté une planche de salut pour des milliers de malades mais qui restent insuffisants face aux sollicitations qui se font toujours plus nombreuses. En effet, pour la première fois, l'année passée la Marie-Do a reversé plus qu'elle n'a collecté, notamment en aidant près de 200 malades en situation économique fragile à hauteur de 180 000 €, et n'a pu de facto répondre aux demandes d'investissements dans les hôpitaux. «Nous avons collecté 241 920 € en 2017 et redistribué 292 807 €, ce qui nous a contraints à puiser dans les quelques réserves des années précédentes», regrette Catherine Riera, la présidente de l'association.

Pour faire face à cette demande croissante, la Marie-Do a donc cherché de nouvelles sources de financement, et a décidé de lancer sa première opération crowdfunding sur la plateforme insulaire move.corsica le 1<sup>er</sup> octobre dernier.

Placée sous le slogan «S'unir pour agir», cette grande campagne d'appel aux dons bénéficie de l'appui de trois parrains d'exception. «Nous avons la chance d'avoir Patrick Fiori et Jenifer qui suivent la Marie-Do depuis ses débuts, et la petite Lily que nous accompagnons malheureusement depuis 4 ans dans son parcours compliqué contre la maladie et qui nous donne des leçons de vie tous les jours», détaille Catherine Riera, en indiquant espérer collecter environ 90 000 €. «Si on pouvait atteindre ce seuil-là, cela nous permettrait de faire face à tous nos objectifs l'année prochaine.»

Ses objectifs, la Marie-Do les décline au quotidien sous forme de dispositifs concrets qui apportent confort et réconfort aux malades.

Tout d'abord par le biais d'une aide financière d'urgence. «Être confronté au cancer en Corse aujourd'hui c'est bien souvent devoir partir longtemps sur le continent, c'est parfois perdre son emploi, c'est pour des familles entières des séparations et la volonté de maintenir une cellule familiale. La Marie-Do a mis en place un fonds de secours pour que chaque personne puisse continuer à vivre normalement, accéder aux soins et ne jamais renoncer», souligne Catherine Riera.

Tout aussi important, le deuxième axe d'action de la Marie-Do s'articule autour des investissements dans les hôpitaux ou les maisons des familles, où l'association essaye d'apporter une meilleure prise en charge des malades et plus de confort. Pour ce faire, elle a par exemple déjà procédé à l'achat de pousse-seringues et de matelas anti-escarres pour les hôpitaux de Sartène, Eugénie et Castelluccio à Ajaccio, de fauteuils de chimiothérapie pour les hôpitaux de Castelluccio et de Corte, ou encore d'appareils chirurgicaux pour les cancers en gynécologie et urologie pour la polyclinique de Furiani. Autre axe important, la Marie-Do vient financer des soins de support, préconisés par le plan cancer mais qui ne sont pas proposés dans les hôpitaux insulaires, sous la forme par exemple d'interventions d'une socio-esthéticienne et d'un réflexologue à Castelluccio et à l'hôpital Eugénie, de l'organisation des ateliers «Paroles et Bien-être» une fois par mois à Ajaccio et Calvi, ou de l'achat de soutiens-gorge, de manchons ou de maillots de bain pour les femmes qui ont subi une mastectomie.

Enfin, la Marie-Do a décidé de s'engager pour la recherche, notamment en finançant les travaux du professeur Nicolas André sur le médulloblastome, cancer le plus répandu chez l'enfant, à hauteur de 20 000 € sur 3 ans.

Jusqu'au 16 décembre, vous pouvez donc aider la Marie-Do à remplir ces belles ambitions en participant à la collecte «S'unir pour agir» sur [www.move.corsica/fr/mariedo](http://www.move.corsica/fr/mariedo). Et parce que les petits ruisseaux font les grandes rivières, il est bon de noter qu'il n'y pas de petits dons et que chaque euro compte\*.

■ Manon PERELLI

\* Les dons débutent à 10 € et peuvent bénéficier d'une déduction fiscale à hauteur de 66 %





Photo Manon Perelli

SANTÉ

## FACILITER LES INTERNATS EN CORSE POUR LUTTER CONTRE LA DÉSERTIFICATION MÉDICALE

**Le 9 octobre dernier, la CdC, l'ARS, l'URPS, le Crom et les universités de Corte, Nice et Marseille ont signé une convention afin de mieux accompagner les étudiants en médecine désireux de faire leur stage sur l'île.**

Une décennie après l'ouverture de la 1<sup>re</sup> année de médecine à Corte, force est de constater que nombreux sont les étudiants en fin de parcours à vouloir venir effectuer leur internat sur l'île. « C'est une demande très forte qui émane des internes corses, qui ont en général effectué leur première année à Corte qui sont partis à Marseille ou à Nice ensuite », explique Bianca Fazi, la conseillère exécutive en charge des domaines de la santé et du social. Afin de les aider dans cette démarche, une convention-cadre a été signée le 9 octobre dernier entre la Collectivité de Corse, l'agence régionale de santé, les universités de Corte, Nice et Marseille, l'Union régionale des professionnels de santé [URPS] des médecins libéraux de Corse et le Conseil régional de l'ordre des médecins de Corse [Crom]. Le document, qui prend la suite de dispositifs qui existaient déjà mais qui étaient peu connus et pour lesquels les facultés de médecine de Nice et Marseille n'étaient pas signataires, vient donc formaliser les choses en rendant notamment les aides plus lisibles. « On va accompagner ces internes en essayant de leur offrir plus d'aides au niveau financier notamment en leur mettant un logement à dispo-

sition ou encore en leur octroyant des aides au déplacement s'ils doivent aller suivre des cours sur le continent », indique Bianca Fazi. « Ce qui est important c'est que les facultés nous permettront désormais d'avoir ces internes car jusqu'à présent tous les médecins qui étaient sur Marseille, Nice ou la périphérie gardaient ces internes pour eux car cela les intéressait d'avoir des étudiants en stage », appuie-t-elle en précisant que l'objectif par la suite sera d'étendre la convention aux universités de Paris et de Montpellier. Mais au-delà de répondre aux seules attentes des étudiants insulaires, le but visé par cette convention est aussi bien sûr de lutter contre la désertification médicale en espérant inciter les internes qui choisiront d'effectuer leur stage sur l'île à s'y installer. Autre ambition importante, à terme, grâce à l'arrivée potentielle de jeunes médecins, l'exécutif espère pouvoir accentuer la revitalisation de l'intérieur et de la montagne y recréant les conditions de la vie. Si la convention s'adresse aujourd'hui aux étudiants en médecine générale, dans le futur elle pourrait aussi viser les internes en spécialité. ■ Manon PERELLI

TOURISME

## L'ATC ET LA CADEC VEULENT BOOSTER L'INDUSTRIE TOURISTIQUE

**Depuis 7 ans, les deux instances ont mis en place un dispositif d'avances remboursables pour permettre aux acteurs du secteur de réaliser des investissements. Un mécanisme vertueux qui permet d'optimiser l'euro public**

Le secteur du tourisme est très atomisé, essentiellement composé de petits acteurs, qui souvent ne disposent pas de garanties suffisantes lorsqu'ils souhaitent souscrire un prêt pour réaliser des investissements. Afin de parer à la frilosité des banques, l'Agence du tourisme de la Corse (ATC) a souhaité accompagner les entreprises du secteur touristique en mettant en place un mécanisme de financement original. Par une convention de décembre 2010, elle a ainsi chargé la Cadec de mettre en œuvre un dispositif de financement sous forme d'avances remboursables et lui a pour se faire confié plus de 8M€ entre 2010 et 2015. En relançant le dispositif par une nouvelle convention en date du 9 novembre 2017, l'ATC a confié à la Cadec une nouvelle enveloppe de 4M€ jusqu'à 2019.

« Cet argent est confié à la Cadec qui va prêter à taux 0 à des entrepreneurs du tourisme qui souhaitent investir », explique Nanette Maupertuis en détaillant : « Dès lors, cela crée de la confiance, et les autres partenaires financiers comme les banques vont pouvoir apporter des financements complémentaires. On a un effet levier qui s'opère, et l'entrepreneur va se retrouver avec une somme beaucoup plus grande à investir, va faire son investissement et,

au terme d'une certaine période lorsqu'il aura pu tirer un certain nombre de profits, remboursera à la Cadec la somme qu'elle lui avait prêtée. »

« C'est un dispositif original parce que c'est le seul dispositif en région où on utilise des avances remboursables et du crédit-bail immobilier pour soutenir l'industrie touristique », indique de son côté Alex Vinciguerra, le président de la Cadec. « C'est un dispositif vertueux à plus d'un titre : on va prêter de l'argent qui va permettre d'impulser et de générer de l'investissement mais celui-ci va nous être rendu et on va alors le re-prêter à nouveau. Un fonds confié va pouvoir tourner dans le temps deux à trois fois pendant sa période de vie. Ainsi, 1€ prêté génère 6€ d'investissement. C'est un catalyseur d'investissement. et argent qui nous a été confié par l'ATC lui sera rendu au terme du fonds. L'euro public aura circulé plusieurs fois tout en étant conservé par la puissance publique ».

Sur les trois dernières années, ce mécanisme a bénéficié à 47 établissements, essentiellement dans le secteur de l'hébergement, et tend aujourd'hui à s'élargir à d'autres infrastructures, telles que celles des activités de pleine nature. ■ Manon PERELLI

# La sélection de la rédaction

## A sintinedda di u patrimoniu corsu

Cette exposition mise à disposition par le Musée d'archéologie de l'Alta Rocca rend hommage à Geneviève Moracchini-Mazel, archéologue, chercheuse au CNRS, fondatrice de la Fédération d'associations et groupements pour les études corses (Fagec) et auteure de plusieurs ouvrages consacrés à la Corse romane et pré-romane. Le parti-pris retenu a été de mettre en scène son parcours et ses travaux, en suivant l'ordre chronologique, de 1951, date de son arrivée en Corse et de ses premiers travaux sur le site de Mariana - avec la découverte d'un complexe paléochrétien- jusqu'à sa mort en 2014, en passant par le début de ses recherches, en 1958, sur les églises romanes et les monuments paléochrétiens de Corse. Au travers d'un ensemble de documents et d'objets (dont sa table de travail) l'exposition raconte l'histoire d'une vie et d'un engagement au service de l'archéologie insulaire. ■

Durant tout le mois. Théâtre de Propriano. ☎ 04 95 76 70 00 & theatredepropriano.com

## Soldat Peaceful

«Ce soir, j'ai la nuit entière devant moi, et je ne la gaspillerai pas à dormir, je ne la passerai pas à rêver. Je veux essayer de me souvenir de tout.» Il s'appelle Thomas Peaceful, mais les siens l'appellent Tommo. S'il n'a que 17 ans, depuis qu'il a quitté sa famille et sa campagne pour partir au front, avec son frère aîné, Charlie, il a compris tant de choses! Que le bonheur est fait d'instantanés simples mais qu'on ne le réalise vraiment qu'une fois qu'ils sont enfuis. Que dans l'enfer des tranchées, la seule chose qui peut parfois vous empêcher de sombrer définitivement, c'est une comptine familière chantonnée à votre oreille. En cette nuit du 24 au 25 juin 1916, il est seul et n'a plus que cette nuit bien trop courte pour retrouver en pensée les êtres chers, redérouler le fil de son histoire, jusqu'à cette charge-suicide durant laquelle un des deux frères est blessé et l'autre se refuse à l'abandonner. Dans le langage des supérieurs de Charlie et Tommo, ce geste d'amour n'a qu'un nom: «insubordination». La pièce est adaptée par Simon Reade du roman éponyme de Michael Morpurgo, publié en 2004 par Gallimard [collection Folio jeunesse]. Né en 1943 à Londres l'auteur a grandi avec le souvenir d'un oncle qu'il n'a jamais connu, tué dans la Royal Air Force en 1941 et qui dit-il «ne vivait plus que sur la photo posée sur le manteau de la cheminée.» C'est à l'occasion d'une conférence sur le thème «écrire la guerre pour la jeunesse» organisée à Ypres qu'il s'est penché de plus près sur l'histoire des soldats des armées britanniques et du Commonwealth exécutés entre 1914 et 1918, certains pour désertion et lâcheté, d'autres pour s'être endormis à leur poste; on sait aujourd'hui que nombre d'entre eux étaient traumatisés par ce qu'on appelle «le choc de l'obus» mais ce n'est qu'en 2006 que les autorités ont reconnu l'injustice faite à ces hommes. Et c'est en visitant le cimetière militaire d'Ypres, qu'il y a découvert la sépulture du soldat Peaceful: «J'avais trouvé mon nom, mon soldat inconnu. J'avais mon histoire, une histoire que je devais et qui devait être racontée». L'adaptation française de la pièce est signée Jérôme Ragon, qui interprète également le rôle de Tommo, dans une mise en scène de Laurent Ziveri. ■

Les 18 (14h30 et 21H) et 19 (14h30) octobre. Fabrique de Théâtre, Bastia. ☎ 04 95 39 01 65 & www.theatrealibi.com

## La comédie dans tous ses états!

Le Festival du film de Lama se délocalise et prend la direction du cinéma Le Fogata à L'Île Rousse pour une première édition des Rencontres du cinéma de Lisula Rossa, dédiée au thème de la comédie. Présenté en avant-première [sa sortie en salles est annoncée pour le 21 novembre] *Mauvaises herbes*, du comédien, scénariste et réalisateur Kheiron: Waël vit de petites arnaques commises avec la complicité d'une retraitée, Monique. Sa vie bascule le jour où un ami de celle-ci, Victor, lui propose un petit job bénévole dans un centre d'enfants exclus du système scolaire: le voilà responsable de six ados dont les antécédents vont de l'absentéisme au port d'arme... Grand prix de la Semaine internationale de la critique 2018 à Cannes, *Woman at war* de Benedikt Erlingsson met en scène Halla, une quinquagénaire écolo prête à tout pour protéger les Hautes Terres d'Islande. Grand classique, *Les temps modernes*, de Charlie Chaplin nous ramène à des situations bien contemporaines, même si on peut noter que dans sa quête de boulot, Charlot, lui, arpenteait la route: aucun banquier ne lui avait expliqué qu'il suffisait simplement de la traverser... Chaque projection est suivie d'une rencontre-débat. Invités de cette édition: l'association Leia, l'Associu Corsica-Islanda et Laurent Bruna, professeur d'histoire. En clôture, projection de 3 courts-métrages corses: *Le Loup*, de Baptist Agostini-Croce, *Migraines* d'Hélène Couturier et *Au cœur des femmes* de Marie Murcia. ■

Du 17 au 20 octobre. Cinéma Le Fogata. L'Île-Rousse. ☎ 04 95 48 21 60 & festilama.org







CONTEMPORAINS & ATYPIQUES  
**300 MODÈLES**  
TROUVEZ LE VOTRE

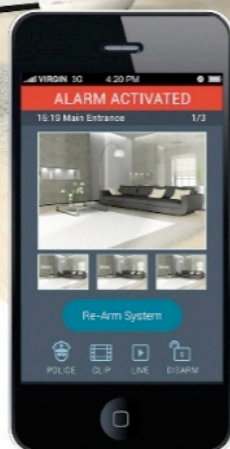
CONFIGUREZ VOTRE PISCINE EN LIGNE

[www.corsepiscine.com](http://www.corsepiscine.com)

06 43 73 07 40



*Installations dans  
toute la Corse !*



Votre Alarme  
à partir de

**69 €**

HT / MOIS



ALARMES - VIDÉOSURVEILLANCE - COFFRES-FORTS

Tel: 04.95.46.85.69 - [www.ecs.corsica](http://www.ecs.corsica)

# Nouveau en Corse

## “ Les experts en **signalétique** ”



publicité adhésive  
enseigne - signalétique  
décoration vitrine - totem  
banderole - habillage véhicule  
signalétique extérieure  
chevalet - panneau  
impression grand format  
cartes de visite - flyers  
dépliants...

**Et bien d'autres supports  
de communication visuelle !**

# 04 95 32 11 11

RN 193 Rond Point Ceppe  
Lieu dit Cardello  
20620 Biguglia  
**Tél. 04 95 32 11 11**  
E-mail : [contact@pano-bastia.fr](mailto:contact@pano-bastia.fr)  
[www.pano-bastia.fr](http://www.pano-bastia.fr)



du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00